



PLAN D'ÉTUDES

Écriture musicale/cursus

PLAN D'ÉTUDES D'ÉCRITURE MUSICALE, HARMONIE ET CONTREPOINT PREPARATOIRE A LA HEM

Durée

3 ans :

1ère année	Période baroque
2ème année	Du classicisme jusqu'à la fin du XIXème
3ème année	Début du XXème

Conditions d'entrée

Avoir achevé la formation musicale de base.

Contenus

Le cours est structuré sur 4 axes :

1. Analyse
2. Harmonie
3. Contrepoint improvisé
4. Ecriture musicale

1. Analyse

L'analyse des œuvres du répertoire permet, par l'écoute d'abord, et par l'analyse des accords et des fonctions tonales ensuite, d'acquérir les bases du langage tonal.

Le choix des œuvres est proposé par le professeur dans un premier temps. Une fois que les rudiments de l'harmonie sont acquis par l'élève, c'est l'élève lui-même qui propose l'œuvre à analyser.

Le choix de l'élève n'est pas restreint au domaine de la musique classique seulement, mais peut aussi comprendre la musique de film, le jazz, la chanson, etc.... ou bien une pièce qu'il est en train de travailler avec son professeur d'instrument. Ceci permet de créer un pont entre la théorie et la pratique instrumentale, qui se voit enrichie par une compréhension plus approfondie de l'œuvre jouée.

Ce travail préalable, permettrait par la suite à l'élève de composer une pièce à partir de structures dégagées lors de l'analyse de l'œuvre choisie (grille harmonique, plan tonal, forme, etc.). Ce travail d'écriture vient s'ajouter au dossier d'écriture musicale de l'élève, qui avec les œuvres écrites à partir d'éléments donnés (voir axe : « écriture musicale »), seront joués avec les autres élèves de la classe lors d'auditions de centre et examens de fin d'année.

2. Harmonie

Dans cette partie du cours les notions théoriques sont abordées (avec des fiches et des exercices de théorie), depuis le début de l'harmonie tonale de la période baroque, jusqu'à la dissolution de la tonalité du début du XXe. Ceci est fait tout en suivant l'évolution constante du langage tonal, en passant par le classicisme et le romantisme.

3. Contrepoint improvisé

(Quelques techniques de contrepoint improvisé pratiquées dans ce cours ci-dessous)

Les canons (improvisés et écrits)	Le canon est un procédé qui fait naître la polyphonie à partir d'une seule voix. Quelques règles simples permettent d'improviser un canon à 2 voix, de l'orner et de lui donner de belles cadences. Antécédent et conséquent formeront ainsi des canons à l'unisson, mais aussi à l'octave, à la quinte, etc...
Le <i>Gymel</i> (improvisé)	D'origine anglaise, le <i>gymel</i> (du latin <i>gamellus</i> , jumeau) désigne une polyphonie à deux voix comportant des successions de tierces et de sixtes.
À 1 voix fleurie sur cantus firmus (improvisés et écrits)	Autour d'une mélodie un valeurs longues (le cantus firmus), on peut improviser un contrepoint fleuri, qui présente une grande variété de rythmes et mêle les dissonances aux consonances.
Le faux-bourdon (improvisé)	Le faux-bourdon se chante à 3 voix : soprano, contreténor, ténor. Il associe tierces, sixtes et quarts dans des mouvements parallèles.
Les canons sur cantus firmus (improvisés et écrits)	Lorsque la pratique du canon sans cantus firmus est devenue chose aisée, nous abordons celle du canon sur cantus firmus. Pour l'antécédent improvisateur s'ajoute donc, aux contraintes propres au canon, celle de chanter des notes en consonance avec le cantus firmus.
En dixièmes avec le cantus firmus (improvisé et écrit)	Au cœur d'un <i>gymel</i> en dixièmes, une troisième voix peut venir se loger en faisant toutes sortes de consonances et des mouvements mélodiques, agrémentés çà et là des syncopes dissonantes.

4. Ecriture musicale

Ce 4e axe du cours est composé de deux parties :

1. Les œuvres composées par l'élève issues de l'analyse d'une œuvre de leur choix (ceci est expliqué dans l'axe « Analyse »)
2. Les œuvres écrites à partir d'éléments donnés.

Les œuvres écrites à partir d'éléments donnés

Prenant comme point de départ les sonatas da chiesa d'A. Corelli à 3 voix, le professeur donne à l'élève un mouvement de cette œuvre où il manque la voix du milieu. Grâce à la basse chiffrée, l'élève doit pouvoir écrire cette voix manquante, en ne retrouvant pas forcément la version originale, mais en écrivant une voix qui tient compte des paramètres suivants :

- Suivre l'harmonie proposée par la basse chiffrée. Ceci permet d'aborder de manière pratique les rudiments de l'harmonie baroque, comme les notions de préparation et résolution de dissonances par exemple.

- Créer un contrepoint avec la basse qui soit en accord avec les règles du contrepoint de l'époque. Ceci permet d'aborder de manière pratique le sujet des intervalles, du mouvement contraire, parallèle ou oblique.
- Développer le sens mélodique en prenant exemple, au début en tout cas, de l'autre voix écrite par Corelli.

Ce même travail est réalisé sur le modèle du Concerto grosso de Corelli, cette fois en complexifiant le travail, du fait que l'écriture est à 4 voix et que les notions d'imitation et fugue viennent s'ajouter aux paramètres d'écriture précités.

Tenant compte de l'évolution de l'élève, ces travaux d'écriture à partir des éléments donnés se font en prenant comme point de départ des chorals de Bach, des ländlers de Schubert, des inventions à 2 voix pour clavier à partir d'une des deux mains, des chants à harmoniser pour voix et piano ou instrument et piano.

Pour plus d'informations

Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre
Rue François-d'Ivernois 7, 1206 Genève
T +41 22 329 67 22
administration@conservatoirepopulaire.ch

conservatoirepopulaire.ch

Suivez-nous sur



Le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre, école accréditée par le département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse, bénéficie du soutien de la République et canton de Genève.

